



# LES PRIX LITTERAIRES 2019

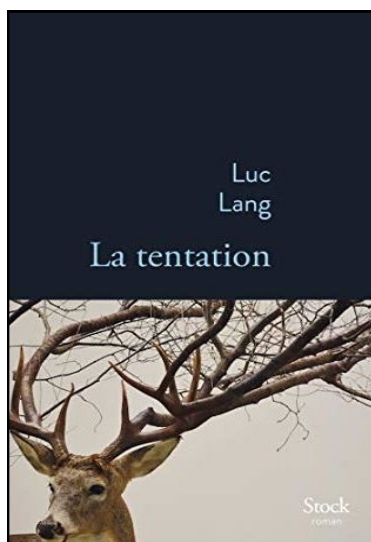
disponibles dans les Bibliothèques pour Tous  
du Morbihan



Déjà distingué par le prix Femina en 2004 pour *Une vie française*, Jean-Paul Dubois reçoit le prix Goncourt 2019 pour *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* (Ed. L'Olivier). Naguère grand reporter au Nouvel Observateur, Jean-Paul Dubois n'a pas son pareil pour décrire le parcours d'une vie, en mêlant noirceur et humour mélancolique.

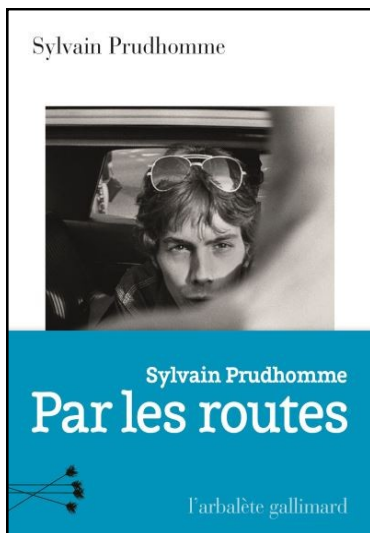
Le narrateur, Paul Hansen, fils d'un pasteur danois à la foi chancelante et d'une mère à l'athéisme aussi irréductible que son amour du cinéma - elle travaille comme programmatrice dans une salle toulousaine -, purge une peine de prison à Montréal. Il partage sa cellule avec un aventurier incarcéré pour meurtre. Le récit se partage entre les confessions de ce dernier et les souvenirs de Paul, dont le lecteur n'apprendra que tardivement les péripéties qui l'ont amené dans ce pénitencier.

Ce roman du regret et de la perte est aussi une ode à la fraternité et à la justice. Une belle réussite couronnée par le prix littéraire le plus convoité.



Finaliste du prix Femina, le romancier Luc Lang remporte le prix Médicis pour *La Tentation* (Stock). Le livre s'ouvre sur le face-à-face d'un chasseur et d'un cerf. François, le chasseur, chirurgien reconnu, blesse le cerf mais décide le sauver. Au fil des pages, le lecteur découvre les tourments de François, confronté aux amours de sa fille avec un truand et à la cupidité de son fils banquier.

Le romancier décrit la douleur et l'angoisse d'un père qui a été incapable de transmettre à ses enfants les valeurs auxquelles il attache tant d'importance et qui est emporté par la violence d'un monde nouveau qu'il récuse. Les dialogues entre le père et le fils sont parfois caricaturaux, mais le roman vaut surtout par les pages d'une fascinante beauté sur la nature et la faune sauvage.



L'écrivain Sylvain Prudhomme reçoit le prix Femina pour *Par les routes* (L'Arbalète/Gallimard), un roman aux accents mélancoliques sur l'art de l'abandon. Le roman, le huitième de Sylvain Prudhomme, 40 ans, avait déjà été récompensé début octobre par le prix Landerneau des lecteurs.

Sacha, écrivain en mal d'inspiration, déménage dans une petite ville du sud. Il y retrouve un ami perdu de vue depuis quinze ans. Cet homme étrange habite avec sa compagne Marie et son fils Augustin et se déplace systématiquement en auto-stop sans but précis. Lorsque Sacha décide de s'installer non loin de chez eux, leur relation va se renouer et évoluer au rythme des absences de l'auto-stoppeur. On retrouve les thèmes chers à Sylvain Prudhomme : l'Amitié avec un grand A, le Désir que tout être rêve d'assouvir sans avoir à le provoquer et surtout la Rencontre avec l'autre. Un roman pétri d'humanité à l'image de son auteur.